

" Dans aucun de ses livres, de Maistre ne s'est montré si brillamment et si profondément lui-même (1). "

Il a traité encore la question de l'origine du langage et des connaissances humaines. Il n'est pas traditionaliste, comme on l'en a accusé ; il reconnaît la valeur et les droits de la raison, et la philosophie qu'il combat est la philosophie superbe, incrédule, révoltée contre Dieu.

II

Ce profond et hardi philosophe est un grand théologien.

Ce simple fidèle, cet homme du monde, ce magistrat, est arrivé par la puissance de son travail et par les élans de son génie à la science supérieure de la foi. Privé d'une préparation qui est la voie ordinaire et qui paraît nécessaire à tous, il n'a pas craint d'aborder cette science, la plus haute, puisqu'elle a pour objet Dieu et ses œuvres, la plus vaste, puisqu'elle touche à tous les problèmes qui sollicitent l'intelligence de l'homme, et qu'elle invoque, comme ses auxiliaires, toutes les sciences naturelles.

Auprès des docteurs de la théologie catholique, de Maistre a obtenu une place glorieuse par l'importance des questions qu'il a traitées, par son érudition étonnante, par la puissance de ses démonstrations, par la forme nouvelle et personnelle qu'il leur a donnée et par l'éclat de ses victoires.

En effet, il s'est consacré à la démonstration de la règle même de la foi dans l'autorité qui enseigne, de la base de la hiérarchie qui gouverne, et, par conséquent, des assises premières, essentielles, de la société que Notre-Seigneur Jésus-Christ a fondée pour le salut du monde. Il a consacré deux de ses ouvrages : *Du Pape* et *De l'Eglise gallicane*, à la suprématie, à l'autorité infaillible de celui auquel il a été dit : " Tu es Pierre, et sur cette pierre je

(1) *Portraits littéraires*, E. Garnier, 2e vol., p. 454.

Dans son excellent ouvrage : *Le comte Joseph de Maistre*, M. Amédée de Margerie résume ainsi les résultats de la lutte de de Maistre contre Bacon : " Joseph de Maistre établit victorieusement :

" 1o Que Bacon n'est aucunement, comme on l'a dit, le père de la méthode et de la science expérimentales ;

" 2o Que sa méthode, soit par ses procédés, soit par le but qu'elle propose, est impropre aux découvertes et n'en a amené aucune ;

" 3o Que sa conception de la science, enfermant l'esprit humain dans la sphère du sensible et supprimant la métaphysique, conduit à un positivisme qui nie ou élimine toutes les vérités de l'ordre moral.

" D'autre part :

" 1o Il se trompe autrement, mais autant que Bacon, sur la nature vraie et la marche de l'induction ;

" 2o C'est à tort qu'il conteste la valeur critique des procédés de la méthode baconienne ;

" 3o C'est sans fondement qu'on attribue à Bacon le dessein réfléchi et caché de faire servir sa méthode et sa science à la destruction du christianisme. " (*Le comte Joseph de Maistre*, p. 413.)